

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



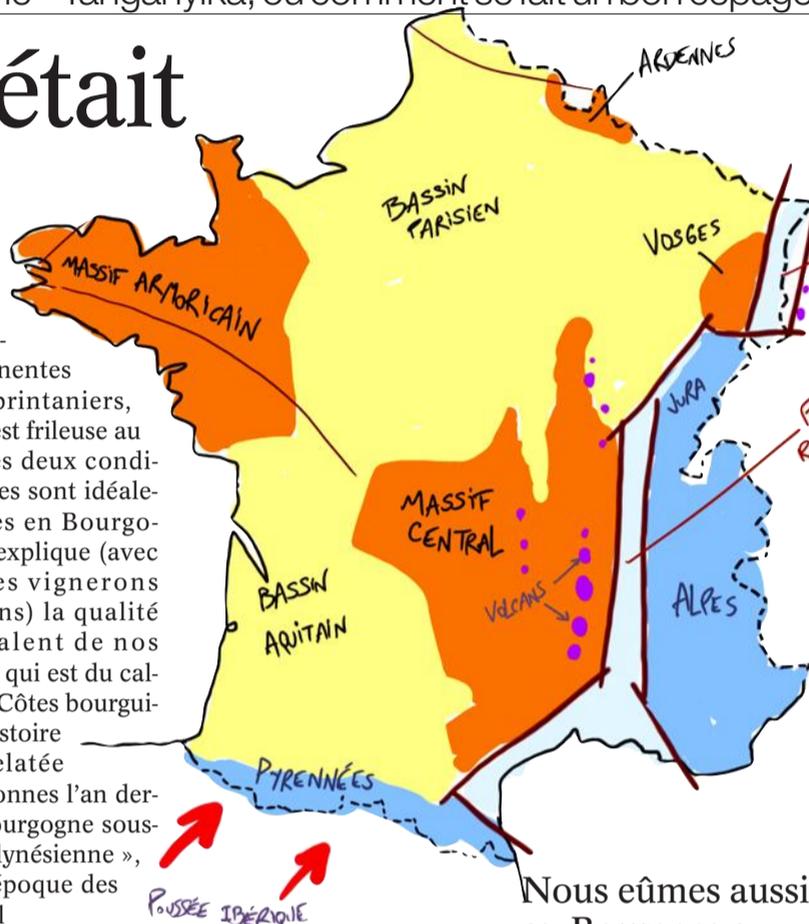
BIODIVERSITÉ. Bourgogne – Tanganyika, ou comment se fait un bon cépage.

Si le vin m'était conté

Si notre Bourgogne est réputée pour la qualité de ses vins, elle le doit à certains événements vieux de quelques millions d'années.

Bien des paramètres contribuent à "bonnes vignes et bon vin". Et, parmi eux, au moins deux facteurs essentiels ressortissent à l'histoire géologique régionale. D'une part, nos cépages nobles aiment plonger des racines profondes dans des sols à dominance calcaire et, d'autre part, ils apprécient l'exposition en coteaux sud-est, afin que le soleil leur apporte la chaleur adou-

cesse les fraîcheurs rémanentes des matins printaniers, car la vigne est frileuse au réveil. Or ces deux conditions majeures sont idéalement réunies en Bourgogne : ainsi s'explique (avec le talent des vignerons bourguignons) la qualité sans équivalent de nos vins. Pour ce qui est du calcaire de nos Côtes bourguignonnes, l'histoire a déjà été relatée dans ces colonnes l'an dernier : la « Bourgogne sous-marine et polynésienne », à la grande époque des dinosaures, il



Nous eûmes aussi, en Bourgogne, de tout-petits "Kilimandjaro"

Il y a 180 millions d'années, quand une surabondante vie coquillière sédimentait le calcaire à profusion, au creux des fonds marins.

Les coteaux exposés à l'orient résultent – eux – d'une histoire bien plus récente : il y a "seulement" 40 millions d'années... Quand la Bourgogne se donnait des airs de Tanganyika !

À cette époque, l'Espagne, poussée notamment par l'Afrique, vient impacter le sud de notre futur Hexagone. S'en suit bien sûr la surrection pyrénéenne mais aussi une forte compression sud-nord du futur territoire national. La conséquence induite se comprend mieux si on compare (sauf le respect) notre France à un vieux savon encore mollet à l'intérieur mais desséché et fragile en surface.

Comprimez le sud-nord, il va conséquemment se dilater est-ouest, et la surface va donc se chagriner de petites fissures parallèles sud-nord. Passez maintenant à l'échelle nationale, et les fissures deviennent des failles méridiennes gigantesques qui entaillent profondément la croûte terres-

tre et déterminent, gravité aidant, de colossaux effondrements. Là est l'origine commune des plaines d'Alsace, de Bresse, ainsi que les Limagnes. Notre Bresse s'est ainsi effondrée de plus de mille mètres, accueillant un lac immense dont les sédiments ont partiellement comblé cet énorme fossé. Bref, un véritable "rift" s'est mis en place, à l'instar de l'actuel rift est-africain hébergeant les lacs Tanganyika et autres.

Et comme là-bas, les laves magmatiques se sont frayé localement un chemin au droit de quelques failles : nous eûmes aussi en Bourgogne de tout-petits "Kilimandjaro" (dont témoigne aujourd'hui encore la petite "cheminée volcanique" de Drevin près de Couches en Chalonnais). Et surtout, le comblement incomplet du fossé bressan nous a laissé ces incomparables Côtes calcaires, de Mâcon à Dijon, dont l'orientation, déterminée par les failles méridiennes, sourit tous les matins au soleil levant.



L'EXPERT



JEAN BÉGUINOT

Président Société d'Histoire Naturelle du Creusot. Conseiller Scientifique au sein du C.S.R. Patrimoine Naturel et du Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne

Le fossé bressan évoluera-t-il en océan, tel le rift africain ?

« Non, il n'y aura pas d'océan bourguignon dans les prochaines dizaines de millions d'années. En effet, la croûte terrestre n'est pas indéfiniment compressible et notre territoire a depuis longtemps cessé de se failler en réponse à la pression ibérique. Le rift africain a – lui – une toute autre origine : un mouvement divergent est-ouest du magma sous la croûte africaine anime irrésistiblement une extension de même sens de cette croûte, qui évolue actuellement en rift. Et que rien n'empêchera d'évoluer plus tard en déchirure complète et profonde, laissant place alors à un océan allant s'élargissant, à l'instar de l'Atlantique, né de la fracture entre deux continents autrefois liés, Europe et Amérique. »

POUR EN SAVOIR PLUS

La nature près de chez soi



La revue scientifique Bourgogne-Nature N° 18 sur la Nature près de chez soi sera bientôt disponible d'ici quelques jours ! SOS chauves-souris, SOS amphibiens, refuges LPO,... de nombreux sujets sont à découvrir au fil des pages sur la Nature qui nous entoure : de proximité. Renseignements : contact@bourgogne-nature.fou au 03.86.76.07.36.

Participez aux E-Observations

Bécasses en Morvan



Des Appels à observateurs sont organisés sur le Parc naturel régional du Morvan. Ce recensement a pour objectif de suivre la population nicheuse de Bécasse des bois dans le Morvan. Pour y participer, contactez shna.damien@orange.fr ou au 03.86.78.79.72.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Jean Béguinot